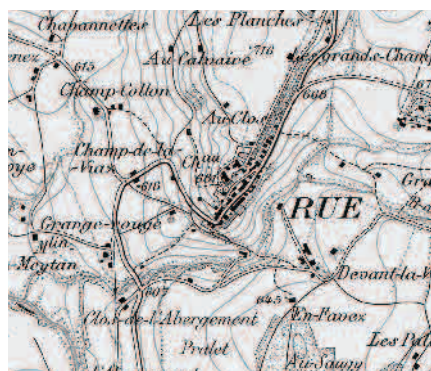


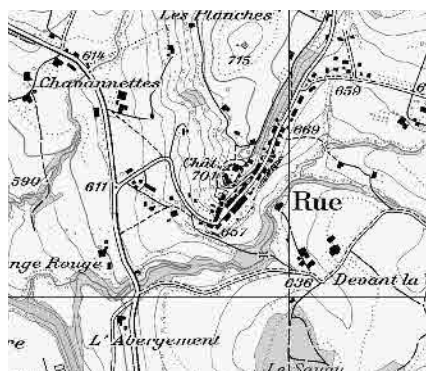


Photo aérienne Bruno Pellandini 2005, © Service des biens culturels, Fribourg

Petite ville médiévale sur un éperon dominant la vallée de la Broye. Emplacement vertigineux de l'ancien château baillival au sommet d'un cordon bâti formé par l'église et une maison noble du 16<sup>e</sup> siècle. Bourg-refuge. Grand-Rue à flanc de coteau, partagée en une rue Haute et une rue Basse.



Carte Siegfried 1890



Carte Nationale 1998

#### Petite ville/bourg

☒	☒	☒	Qualités de la situation
☒	☒	☒	Qualités spatiales
☒	☒	☒	Qualités historico-architecturales



**Rue**

Commune de Rue, district de la Glâne, canton de Fribourg



1 Charnière de l'éperon



2 Grand-Rue



3



4

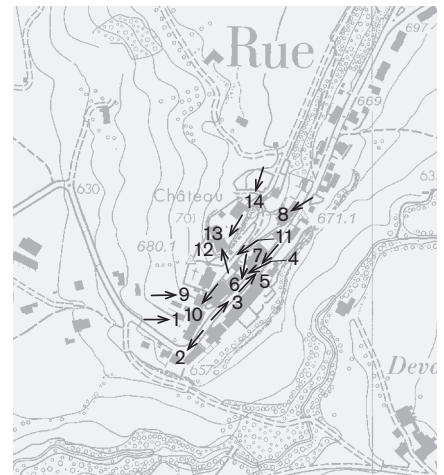


5 Maison de Prez/Maillardoz



6





Direction des prises de vue 1: 10 000  
Photographies 2004: 1-14



7



8



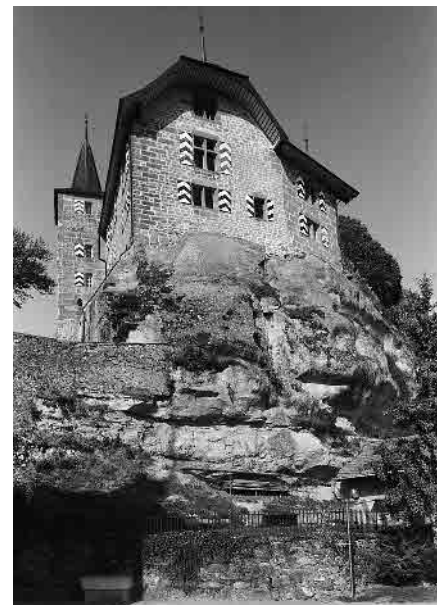
9 Chapellenie Maillardoz



10



11 Eglise Saint-Nicolas



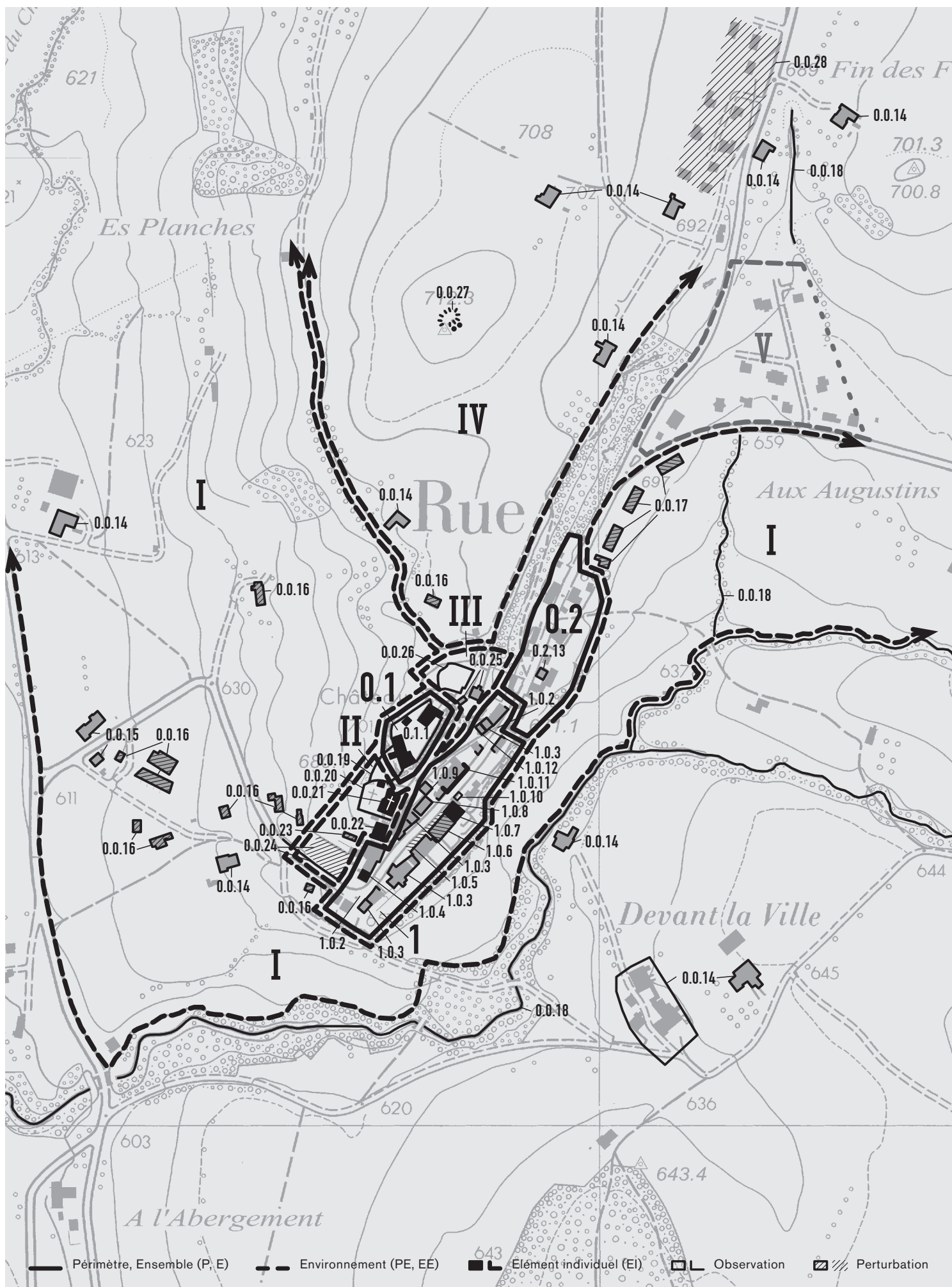
12



13 Ancienne résidence baillivale



14 Grande tour



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,  
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Bourg d'origine médiévale sur un escarpement mis en exergue par l'échancrure d'un ruisseau, substance actuelle remontant principalement au 19 <sup>e</sup> s.	AB	X	/	X	A			1-11
E	0.1	Ensemble du château au sommet d'un éperon de molasse particulièrement en vue sur la rive droite de la Haute-Broye	A	X	X	X	A			12-14
E	0.2	Petite extension en ordre discontinu, rangée amont avant milieu 19 <sup>e</sup> s., rangée aval tournant 19 <sup>e</sup> -20 <sup>e</sup> s.	B	/	/	/	B			
EE	I	Socle en pente forte dégageant la silhouette de l'agglomération historique sur trois côtés, couvert de terrains agricoles	a			X	a			
PE	II	Charnière de l'éperon en aval du château, occupée par deux édifices de prestige	a			X	a			1,11
PE	III	Petit espace à l'entrée du château, marqué en grande partie par la présence d'une demi-lune aménagée en jardins potagers	a			X	a			14
EE	IV	Plateau de terrains agricoles s'évasant à l'arrière-plan de la cellule du château	a			X	a			
PE	V	Quartier d'habitations familiales implanté discrètement dans une légère dépression à l'écart du bourg historique, 2 <sup>e</sup> m. 20 <sup>e</sup> s.	b			/	b			
EI	0.1.1	Ancien château baillival organisé autour d'une cour, milieu 13 <sup>e</sup> s., 1546-48, 1619-21, rest. fin 19 <sup>e</sup> -20 <sup>e</sup> s.				X	A			1,12-14
	1.0.2	Alignement de la Grand-Rue						o		2-5,8
	1.0.3	Interventions pesant sur la qualité de l'espace-rue: baies à encadrement étroit, faux-vieux, larges devantures, loggia avec terrasse, garages						o		2-4
EI	1.0.4	Ecole néoclassique avec façade marquée au centre par un perron, un balcon avec balustrade en fer forgé et une lucarne, 1896				X	A			2
	1.0.5	Parking et passerelles occultant le partage de la chaussée en une rue Haute et une rue Basse						o		3
	1.0.6	Salle des Remparts, traitement post-moderne sans aucun intérêt architectural, années 1980						o		3
EI	1.0.7	Hôtel de Ville Heimatstil avec large pignon frontal sous un toit à demi-croupe doté d'un berceau et sommé d'épis de faite, 1914-15				X	A			3,7,8
	1.0.8	Service du feu, 1876						o		
	1.0.9	Habitation en retrait de l'alignement, percée de trois axes de baies cintrées, rest. 1839-40						o		6,11
	1.0.10	Fontaine couverte, 1849						o		
EI	1.0.11	Maison de Prez/Maillardoz réunissant trois bâtisses médiévales sous un même toit Mansart, noyau 14 <sup>e</sup> -16 <sup>e</sup> s., transf. 18 <sup>e</sup> -19 <sup>e</sup> s.				X	A			5-7
	1.0.12	Haut et étroit pignon frontal coiffé d'un toit à pan coupé, transf. 18 <sup>e</sup> s.						o		
	0.2.13	Ancienne laiterie-fromagerie, 1893						o		
	0.0.14	Fermes foraines, ess. 19 <sup>e</sup> s.						o		
	0.0.15	Ferme «Au Péage», 1884, et ancienne gendarmerie en forme de «carrée», 19 <sup>e</sup> s., entrée inférieure du site						o		
	0.0.16	Ancienne habitation transf., maisons familiales et habitat groupé gênant par leur présence sur les terrains dégageant la silhouette du château, milieu 20 <sup>e</sup> s.-vers 2000						o		
	0.0.17	Trois immeubles locatifs de 3 niveaux et une habitation individuelle prolongeant le bourg d'une manière artificielle, années 1970-90						o		
	0.0.18	Ruisseau du Pelaquet accentué par un épais cordon de végétation						o		
EI	0.0.19	Ancien bourg-refuge au pied du château, 13 <sup>e</sup> s.				X	A			
EI	0.0.20	Cimetière avec chapelle ornée d'une Pietà, 1883				X	A			



**Rue**

Commune de Rue, district de la Glâne, canton de Fribourg

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
EI	0.0.21	Eglise paroissiale Saint-Nicolas avec chœur flanqué d'un massif clocher surmonté d'une flèche à bulbe aplati, reconstr. déb. 18 <sup>e</sup> s., bas-côtés agr. 1874, sacristie avec fenêtre gothique				×	A			1,11
EI	0.0.22	«Maison haute» Mestral-Maillardoz ou Chapellenie Maillardoz avec riche façade gothique tardif percée de baies en triplet, de croisées de pierre et de fenêtres à simple meneau, 1551–57, transf. 1887–1906				×	A			1,9,10
	0.0.23	Petit bâtiment d'un seul niveau gênant par sa position exposée au pied du cimetière, années 1990							o	
	0.0.24	Aire goudronnée délimitée par un mur, servant de cour d'école et de parking, espace mort au pied de l'axe défini par l'église et le château							o	1
	0.0.25	Corps de garde, 1626, et «carrée», 1835–39, en position exposée sur le rebord du plateau sommital							o	14
	0.0.26	Ancien ouvrage défensif en demi-lune							o	
	0.0.27	Réservoir d'eau signalé par deux arbres sur le point culminant du site							o	
	0.0.28	Quartier de maisons individuelles à l'entrée supérieure de la localité, gênant par son lourd impact sur la silhouette du site, années 1980–90							o	

## Evolution de l'agglomération

Histoire et étapes du développement

### Un promontoire d'une haute valeur stratégique

La morphologie du site se caractérise par la présence d'un éperon rocheux particulièrement dominant au-dessus du cours supérieur de la Broye. Colonisée très tôt, la région a livré une sépulture de femme celtique à Blessens, ainsi que des fragments de tuiles et un sanglier en bronze de l'époque gallo-romaine. Une importante route suivait alors le cours de la Broye, reliant Rome à la Germanie par le Grand-Saint-Bernard, Vevey et le Plateau suisse. Selon Jaccard, le lieu est cité pour la première fois en 1101 sous la forme Rouda. Un castrum – attesté en 1155 – réunissait le château en possession des seigneurs de Rue, érigé sur l'éperon barré, et un bourg de château implanté à son entrée nord-est. Assiégé à deux reprises, ce château fut vraisemblablement détruit par les alliés de Pierre de Savoie, Aymon de Faucigny et Hartmann de Kibourg, en guerre contre le comte de Genevois, suzerain de la famille de Rue.

### Fondation du bourg actuel par la Savoie

Malgré son faible potentiel d'expansion, le site de Rue était très convoité par le Petit Charlemagne. Il s'agissait en effet d'un important point stratégique, nécessaire pour former avec Moudon et Romont un triangle surveillant les deux principales routes du Plateau à leur passage sur la Glâne et la Broye: dès la fin du 12<sup>e</sup> siècle, Fribourg avait notamment mis en place une nouvelle liaison avec le port de Vevey, qui suivait la crête en amont de Rue et d'Ursy. S'imposant de force, Pierre de Savoie reconstruisit probablement le château sous la forme d'un donjon carré entre 1250 et 1258, puis fonda le bourg actuel, burgus seu villa Rote. En 1271, date de la première mention de la petite ville, plus de onze douzièmes des parcelles étaient occupées. Quant à la chapelle Saint-Nicolas, elle fut édiflée avant 1336 et dépendait de la paroisse de Promasens, créée entre les 7<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> siècles.

Le nouveau bourg fut implanté sur l'escarpement au sud-est du château, endroit plus sûr que l'entrée de l'éperon barré. Sa position à flanc de coteau, tout à fait exceptionnelle, engendra une structure urbaine rarissime: articulée en plusieurs terrasses allongées

par des bancs de molasse, la pente abrupte provoqua la scission de la Grand-Rue en une rue Haute et une rue Basse encadrant une rangée de maisons. Deux étapes de construction se succédèrent sans doute avec rapidité, au cours desquelles la Grand-Rue fut prolongée à ses deux extrémités. A la fin du 14<sup>e</sup> siècle, le bourg avait déjà atteint sa longueur actuelle de 500 mètres. Cependant, amorcé dès la Grande Peste, le recul démographique s'accrut après 1425. Habité encore au 14<sup>e</sup> siècle, le bourg de château fut vite abandonné et tomba en ruine dès la fin du 15<sup>e</sup> siècle.

### A la tête d'un bailliage fribourgeois

Après diverses péripéties consécutives aux guerres de Bourgogne, Rue échut à Fribourg après la conquête du Pays de Vaud par Berne en 1536. Devenu le siège d'un bailliage, le château subit des travaux entre 1546 et 1548. Fribourg racheta également la plupart des parcelles du bourg de château pour y aménager un ouvrage défensif en forme de demi-lune. Dès le 15<sup>e</sup> siècle, des incendies et des éboulements commencèrent à modifier l'image de la petite ville. La partie nord-est de la rangée aval fut incendiée ou menacée d'éboulement avant 1539. Puis l'îlot central disparut avant 1543: une place publique occupa l'espace de la rue Haute, toujours délimitée par le mur de soutènement marquant la différence de niveau avec la rue Basse. En 1623, un incendie toucha la moitié sud-ouest de la rangée aval: ce rang offrit désormais une configuration irrégulière, mêlant granges, habitations et jardins. Entre 1619 et 1621, le corps de logis du château fut reconstruit dans la tradition de celui du château de Romont. Suite à la création de la paroisse de Rue ratifiée en 1638, la chapelle devenue église fut agrandie et remaniée une première fois au 17<sup>e</sup> siècle.

### Le bourg fait peau neuve au 19<sup>e</sup> siècle

En 1848, la bourgade fut rattachée au nouveau district de la Glâne. Son château, qui avait abrité des préfets depuis la chute de l'Ancien Régime, tomba en mains privées: il fut soigneusement restauré en plusieurs étapes à la fin du 19<sup>e</sup> et au 20<sup>e</sup> siècle. En 1832, le bourg comptait 38 maisons et 6 granges. Une photographie de 1887 montre que son rang aval était discontinu et essentiellement rural. En 1895, un incendie

anéantit six bâtiments sur sept dans la partie sud-ouest du rang amont. Pour faciliter le virage, on supprima les deux bâtiments inférieurs: édiée en 1896, l'école s'imposa comme tête d'alignement.

### **Un développement extra-muros limité**

Une carte topographique de 1849 consigne l'amorce d'un développement au-delà de la porte de Romont qui allait être démolie vers 1851 et 1852: cette modeste extension, constituée alors de la seule rangée amont, s'enrichit d'une rangée aval peu après la première édition de la Carte Siegfried de 1890. Forte de 641 habitants en 1850, la population fluctua longtemps autour de 550 et 600 personnes. Au début du 20<sup>e</sup> siècle, le Dictionnaire géographique de la Suisse signale qu'elle tirait ses revenus de l'élevage et du commerce de bétail, de la culture des céréales et des arbres fruitiers. En raison de son relief particulièrement accidenté, le développement du site s'avéra d'emblée très limité. Alors que le nombre des habitants était en régression, la Carte nationale de 1968 mentionnait une demi-douzaine d'habitations familiales sur les terrains dégagant la silhouette occidentale du château. Depuis les années 1970, la légère croissance de la population – qui comptait 525 personnes en 2000 – s'est traduite par plusieurs extensions: maisons familiales et habitat groupé à l'entrée inférieure du site (0.0.16), immeubles locatifs (0.0.17) dans le prolongement nord-est du bourg, habitations individuelles réparties en deux quartiers de part et d'autre de la route dirigée vers Ursy (V, 0.0.28). En 1993 et 2001, Rue a fusionné avec les communes de Blessens, Gillarens et Promasens.

### **Le site actuel**

Relations spatiales entre les composantes de l'agglomération

Pointé vers le sud-ouest, l'éperon de molasse est dégagé sur trois côtés par un coteau de près en pente raide (I), qui marque l'intersection de la vallée de la Broye avec l'échancrure du ruisseau du Pelaquet (0.0.18). Ce socle d'une forte plasticité accentue la domination du bâti, dont la hiérarchie est toujours parfaitement lisible: le château dressé en tension ouverte sur le sommet plat, l'église et la Chapellenie Maillardoz bien mises en évidence sur la crête en

contrebas, le bourg relégué en position secondaire sur le flanc sud-est du promontoire.

### **Le bourg**

Le bourg historique (1) affiche une configuration très compacte due à l'exiguïté du relief particulièrement escarpé. Installé à flanc de coteau, le tissu urbain s'articule de part et d'autre de la Grand-Rue (1.0.2) qui effectue à son entrée inférieure un brusque virage à angle droit pour contourner l'éperon: sa pente, d'abord relativement accusée, s'adoucit près de la cure. Le rang amont est entrecoupé avec régularité par trois ruelles desservant les bâtiments étagés sur la crête et le sommet du promontoire: le cheminement en écharpe de ces dessertes a généré des irrégularités dans l'ordonnance du rang amont, qui lui confèrent un effet de symétrie particulièrement surprenant. En effet, les deux îlots aux extrémités du bourg décrivent un net fléchissement vers le haut, alors qu'au centre du tissu le départ du chemin médian est dominé – en retrait de l'alignement – par une maison bourgeoise isolée (1.0.9) faisant face à l'Hôtel de Ville (1.0.7).

La prépondérance des maisons bourgeoises et de l'ordre contigu révèle sans aucune ambiguïté le statut urbain du lieu, même si la définition de l'espace-rue est nettement moins ferme que par le passé. Des jardins se sont introduits dans les vides de construction, au sud de la cure et notamment dans la moitié nord-est du rang aval.

Remontant essentiellement aux 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles, la substance offre une prédominance de sobres murs-gouttereaux comprenant de deux à quatre niveaux et percés de fenêtres rectangulaires en axes. Plusieurs édifices attirent l'attention, occupant généralement une position-clé. Conçue dans un style néoclassique mettant sa fonction en exergue, l'école (1.0.4) occupe la tête de la rangée amont à l'entrée inférieure du bourg. L'imposante maison de Prez/Maillardoz (1.0.11), unifiée par un ample toit Mansart, se décline en plusieurs entités: ancienne Croix-Blanche subdivisée en une façade classique du 19<sup>e</sup> siècle et une façade gothique avec fenêtres à linteau taillé en lancette, «grande maison» de Maillardoz de 1525 percée de fenêtres à croisée de pierre. En tête du dernier îlot de



la rangée amont, une ancienne maison noble transformée au 18<sup>e</sup> siècle (1.0.12) souligne le changement d'orientation vers le chemin en écharpe conduisant à l'église: son pignon sur rue de cinq niveaux constitue un accent vertical prépondérant dans l'image du bourg.

### **Le cordon d'édifices représentatifs**

Des murs et de maigres jardins en terrasses relient le bourg au cordon d'édifices représentatifs qui couronne le site. Dans la direction amorcée par l'ancienne Auberge de la Fleur-de-Lys, c'est-à-dire sur l'arête (II) montant vers le château, trois paliers sont clairement marqués par la Chapellenie Maillardoz dotée d'une haute façade en carreaux de molasse (0.0.22), la modeste église Saint-Nicolas qui oriente son chœur vers le nord-est (0.0.21) et l'ancien bourg-refuge délimité par un haut mur animé d'échauguettes (0.0.19). Inséré entre le cimetière (0.0.20) et le socle du château, ce dernier unit de manière étroite l'église à la cellule seigneuriale.

### **L'ensemble du château**

Véritable nid d'aigle perché sur un rocher de molasse, la cellule du château (0.1) s'étend sur tout l'espace de la plateforme approximativement trapézoïdale. Hérisé de tours et d'épis de façade, le château (0.1.1) n'appartient pas au type du carré savoyard: son organisation, plus libre, est intimement liée à l'espace à disposition. L'ensemble s'articule en deux groupes de bâtiments orientés plus ou moins perpendiculairement. Le côté sud-ouest, face au vide, est presque entièrement occupé par l'imposant corps de logis édifié dans le premier quart du 17<sup>e</sup> siècle sur des bases contemporaines de la tour. Au nord-est, la grande tour couverte d'un toit en pavillon est l'élément le plus dominant de l'ensemble: s'y rattachent l'ancienne écurie et le portail aux armes de Fribourg, construits dans les années 1720. Un mur crénelé englobe les deux pôles de la cellule seigneuriale en lui assurant une fermeture totale: libre de construction sur son côté est, il renforce l'impression d'une citadelle ouverte vers la petite ville.

Ce groupement est relié au plateau arrière par un pont en pierre enjambant le fossé creusé dans la molasse. L'accès (III) au château présente un intérêt

exceptionnel, puisque s'y trouve l'unique demi-lune (0.0.26) recensée dans le canton de Fribourg: entre les murs de cet ancien ouvrage défensif, des jardins potagers ont désormais pris place.

### **L'extension du tournant des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles**

Au nord-est du bourg, l'unique et brève extension amorcée au 19<sup>e</sup> siècle (0.2) s'inscrit, comme la topographie l'y contraint, dans le prolongement de la Grand-Rue. Cependant, elle se démarque du noyau historique par un caractère franchement villageois, donné par la trame en ordre discontinu de ses deux rangées de bâtiments et par la nature de sa substance, composée de modestes habitations comprenant généralement un seul étage sur rez-de-chaussée. Cet ensemble a conservé une certaine homogénéité malgré l'apparition de garages. Quelques jardins potagers ceints de murets relient les éléments du bâti en un tout relativement cohérent.

### **Les environnements**

Animé par un nombre relativement élevé de fermes foraines (0.0.14), le paysage environnant est resté largement intact. A l'ouest, le seuil inférieur du site est clairement signalé par deux bâtiments du 19<sup>e</sup> siècle, à savoir la ferme Au Péage et l'ancienne gendarmerie (0.0.15) qui encadrent le départ de la route Rue-Siviriez-Romont à la manière d'un portail. De ce côté, seuls émergent de l'agglomération le château et les bâtiments égrenés sur l'arête. La silhouette la plus caractéristique du site est celle que l'on observe depuis l'est: au-dessus du cordon de végétation qui longe le Pelaquet, les diverses strates construites se superposent dans leur intégralité. De nombreux cordons boisés mettent en évidence les principales lignes de force du lieu. Au fond du relief, les terrains agricoles sont compartimentés par une multitude de cours d'eau qui serpentent tout en se dirigeant obstinément vers le Pelaquet, comme si la base du promontoire exerçait une puissante force d'attraction sur eux. Au sommet du site (IV), une mince bande forestière se développe sur le rebord de la crête à l'arrière de l'éperon: le bourg de petite emprise semble ainsi étiré vers le nord-est, acquérant de cette façon une plus grande résonance dans le paysage.

## Rue

Commune de Rue, district de la Glâne, canton de Fribourg

### Recommandations

Voir également les objectifs généraux de la sauvegarde

L'espace central de la Grand-Rue, caractérisé par un rarissime partage en une rue Haute et une rue Basse, devrait faire l'objet d'une requalification.

L'impact négatif des habitations familiales, au premier plan de la silhouette occidentale du château, pourrait être atténué par des écrans boisés.

Le vide causé par le préau-parking à l'entrée sud du bourg devrait être atténué par des plantations et un revêtement perméable.

Pour protéger au mieux l'image de ce site majeur de l'histoire fribourgeoise, les développements construits devraient se concentrer à l'avenir dans les autres centres de la commune.

### Qualification

Appréciation de la petite ville/du bourg dans le cadre régional

Qualités de la situation

Petite ville de l'ancien Pays de Vaud savoyard, Rue occupe une situation absolument prépondérante sur un éperon de molasse dominant la vallée de la Haute-Broye. Remarquablement mis en évidence par des environnements encore largement préservés, son puissant effet de silhouette se caractérise par l'étagement subtil de plusieurs plans différenciés.

Qualités spatiales

Même si le parcellaire médiéval n'est plus très représentatif suite aux nombreuses interventions des 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles, les qualités spatiales demeurent plus qu'évidentes à divers égards: claire superposition des strates bâties dominées par le château en position d'acropole, bourg caractérisé par son emprise de très petite taille et par le décalage en hauteur des deux rangées de maisons, qui met en valeur l'escarpement du promontoire.

Qualités historico-architecturales

Les qualités historico-architecturales sont plus qu'évidentes en raison de la présence de plusieurs éléments de haute valeur: ancien château baillival composé d'une grande tour remontant au milieu du 13<sup>e</sup> siècle et d'un corps de logis réaménagé par Fribourg dans le premier quart du 17<sup>e</sup> siècle, petite ville fondée, bourgrefuge et vestiges d'un exceptionnel bourgbarbacane. Quelques édifices se démarquent de la substance urbaine: maisons des seigneurs de Prez/Maillardoz aménagées entre les 14<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, église résultant de plusieurs étapes de construction, école néoclassique de 1896.

2<sup>e</sup> version 12.2003/job

Films n° 3489-3491 (1983);  
10000, 10031-10033 (2004);  
10041/10042 (2005)  
Photographe: Renato Quadroni

Coordonnées de l'Index des localités  
552.814/163.345

Mandant  
Office fédéral de la culture (OFC)  
Section du patrimoine culturel et des  
monuments historiques

Mandataire  
Bureau pour l'ISOS  
Sibylle Heusser, arch. EPFZ  
Limmatquai 24, 8001 Zurich

ISOS  
Inventaire des sites construits à protéger  
en Suisse